

Andelnans

Le Salon Habitat & Décoration ouvre ses portes vendredi à l'AtraXion

La 19^e édition du Salon Habitat et Décoration se déroulera du 24 au 27 octobre au parc des expositions de l'AtraXion, à Andelnans. Cette année, une centaine d'exposants sont attendus à l'événement spécialisé dans les tendances en matière d'aménagement.

Le rendez-vous annuel de l'habitat pose ses valises ce week-end près de Belfort. Pour sa 19^e édition, le salon Habitat et Décoration rassemblera à l'AtraXion une ribambelle de spécialistes de la décoration intérieure. Une centaine d'exposants feront le déplacement pour présenter les dernières tendances en matière d'habitat, décoration, rénovation, aménagement intérieur ainsi que d'économie d'énergie.

L'occasion pour les visiteurs d'avoir l'ensemble des professionnels du secteur au sein des 3 200 m² d'exposition. « C'est un salon grand public, explique Jérôme Lamotte, organisateur de l'événement. La majorité des personnes viennent avec une idée ou un projet précis en tête. L'idée est de trouver le prestataire qui fera l'affaire. Mais nous nous adressons aussi aux pro-

fessionnels en recherche de collaborateurs. »

Économie d'énergie

Avec la hausse des matériaux et du coût de l'énergie depuis la crise sanitaire et le conflit en Ukraine, la rénovation et les questions de consommation ont progressivement pris de l'importance. Dans ce sens, les visiteurs pourront prendre des conseils auprès de l'espace France Rénov' et Gaia Énergies.

La nouveauté 2025 sera l'organisation de coaching déco par EM Décoration, une agence d'architecture d'intérieur et de décoration, pour des projets de rénovation ou de constructions neuves. « C'est un moyen d'avoir des informations sans engagement financier de la part des particuliers puisque c'est entièrement gratuit », poursuit Jérôme Lamotte.

Ateliers créatifs

Depuis 2023, le salon fait la part belle aux métiers et artisans d'art. Ce sera toujours le cas cette année avec la présence de deux artisans locaux. Stéphanie Dacher, installée à Cunelières, qui a lancé son entreprise Atelier Alkana en

2024. La peintre sur mobilier relooke ou restaure des meubles anciens pouvant aller jusqu'au XVII^e siècle. À ses côtés, Fabienne Karjavy, tapissière d'art depuis 20 ans, présentera son atelier « Le passé simple ». La l'Isloise redonne vie à du mobilier et le rend unique grâce à son large choix de tapisseries.

Aussi, toute une série d'ateliers (sur réservation) sont programmés durant le week-end. Mise en couleur de dessins, grapho pigment au pinceau ou à l'encre de chine, création d'un animal sur toile, d'un bijou en résine ou bien street art, le choix est large ! L'artiste Sébastien Lombardo proposera également une performance live de peinture à la bombe sur toile le vendredi à 18 h lors du vernissage du salon.

Événement familial

Avec ce mélange entre rendez-vous incontournable et nouveautés, les organisateurs semblent avoir trouvé une recette qui marche. « Nos exposants sont très fidèles. Entre cette année et l'année dernière, environ 80 % d'entre eux reviennent. Il y en a même une vingtaine qui est avec nous depuis le début. »

Enfin, le salon Habitat et Décoration mise sur le côté familial de l'événement. « L'entrée est gratuite les quatre jours, il y a de la restauration sur place et des animations pour enfants. Ça plaît beaucoup aux parents

parce que les enfants ne s'ennuient pas sur le salon. Au contraire, ils passent un bon moment et sont encadrés. Pendant ce temps, les parents peuvent aller tranquillement chez les exposants. C'est un point im-

portant pour nous de penser aussi aux familles. »

Horaires : vendredi de 10 h à 20 h, samedi et dimanche, de 10 h à 19 h, lundi de 10 h à 18 h. L'entrée est gratuite tous les jours. Restauration sur place.



L'événement devrait attirer plusieurs milliers de visiteurs le temps d'un week-end. Photo d'archives Michaël Desprez

3 200

Tel est le nombre de mètres carrés d'exposition réunissant les professionnels de l'habitat et de la décoration à l'AtraXion pour la 19^e édition du salon

Zoom / Une galerie des curiosités et un fauteuil sensoriel géré par l'artiste locale Lina Khei

Pour les organisateurs, le salon ne doit pas se limiter à un simple « speed dating » entre particuliers et professionnels du monde de l'habi-

tat. C'est pourquoi, en plus des exposants et des ateliers, les visiteurs auront cette année l'occasion d'assister à de véritables shows.

Chapeautée par Funambule Event et Graines de Fantaisie, l'exposition *La galerie des curiosités* réserve de nombreuses surprises. Pour

cette nouvelle édition, la galerie s'habille de végétaux avec la participation des serres Drezet et de Ma Jardinerie de Botans. Elle accueillera des géants de métal, des animaux de bois, sculptures, illustrations, toiles et œuvres d'artistes locaux. Un univers futuriste et imaginaire en plein cœur du salon.

Un nouveau concept pousse le côté interactif et participatif encore plus loin. Il s'agit du fauteuil sensoriel mis en place par l'artiste locale Lina Khei. Artiste autodidacte originaire du quartier montréalais de la Petite-Hollande, la jeune femme touche à de nombreuses formes d'art. 3D, outils numériques et intelligence artificielle, elle crée des expériences immersives où le réel et le virtuel se rencontrent. Pour sa performance, elle sera accompagnée des jeunes designers de

vétements street wear « Hyde ».

« Cette animation vaut vraiment la peine qu'on s'y attarde, assure Jérôme Lamotte. Son concept, c'est un appareillage que l'on installe sur vous. Vous vous mettez dans un fauteuil et ce dernier va retranscrire les émotions que vous avez sur une toile. En fonction de ce que vous dégagez, vous allez avoir une représentation se créer sur un écran ou sur toile. C'est une œuvre numérique et personnalisée qui va apparaître. Les participants pourront repartir chez eux avec. » Mais l'exposition de *La galerie des curiosités* ne se limite pas à cette expérience puisqu'une dizaine d'autres artistes exposeront aux côtés de Lina Khei.

● B.C

Animation fauteuil sensoriel (gratuit) : vendredi de 17 h à 20 h. Samedi et dimanche de 15 h à 18 h.



Le projet Animo de Lina Khei sera présent au salon. Construit avec l'UTBM, l'objectif est de générer une œuvre instantanée depuis un fauteuil à partir d'émotions perçues, le tout mouliné par l'intelligence artificielle et retranscrit sur un écran. Photo Lionel Vadam

L'interview / Jérôme Lamotte, organisateur du salon : « Une manifestation de ce type présente plusieurs avantages »

Gérant de Citevents, la société d'événementiel organisatrice du Salon Habitat & Décoration, Jérôme Lamotte s'est prêté au jeu de l'interview quelques jours avant la tenue de la 19^e édition de l'événement. L'occasion de revenir sur son évolution, son esprit, ses enjeux...

En quoi consiste ce salon concrètement ?

« C'est un salon sur lequel on va retrouver l'essentiel des composantes de l'habitat. Tout ce qui est aménagement intérieur, extérieur, construction... Et avec également une thématique liée à la décoration, même si l'habitat reste la grosse partie de l'événement. »

À qui s'adresse-t-il ?

« Au grand public avant tout. Mais aussi à certains professionnels, comme des architectes, des prescripteurs, des maîtres d'œuvre, etc. Ils peuvent venir sur le salon pour découvrir d'autres exposants, partenaires avec lesquels ils pourraient collaborer. Le grand public, lui, va venir majoritairement avec un projet à court, moyen ou long terme. Il va venir en recherche de prestataires pour des aménagements, de



Jérôme Lamotte, gérant de Citevents, la société organisatrice du 19^e Salon Habitat & Décoration qui se tiendra à l'AtraXion à Andelnans de ce vendredi 24 à ce lundi 27 octobre. Photo d'archives Bruno Grandjean

la construction par exemple. Certaines personnes ne sont pas encore forcément dans l'idée de construire mais elles peuvent aussi venir prendre des renseignements. Un salon de ce type présente plusieurs avantages. »

Lesquels ?

« Il permet de bénéficier de la présentation de nouveaux produits, car cela évolue tout le temps dans l'habitat. Il permet également de comparer sur place car l'offre y est globale et assez homogène. Il

y a de tout, et en concurrence. Pour un projet de fenêtres par exemple, on pourra aller voir deux ou trois exposants et comparer les tarifs à prestations équivalentes. Même principe pour la toiture, la déco, etc. »

Nouveauté / Un « Village des artisans » mis en place sur l'événement



L'antenne territoriale de la Capeb (Confédération de l'artisanat et des petites entreprises du bâtiment) animera pour la première fois un « Village des artisans » sur le salon. Photo d'illustration Christine Dumas

C'est une première sur le Salon Habitat & Décoration. Pour cette 19^e édition, l'antenne territoriale de la Capeb (Confédération de l'artisanat et des petites entreprises du bâtiment) animera un « Village des artisans ».

Sur cet espace, véritable place forte mutualisée des savoir-faire des métiers du bâti, les visiteurs pourront retrouver des artisans locaux auxquels ils pourront confier leurs travaux de rénovation et de construction.

Une quinzaine d'entreprises présentes au total

« L'idée était de proposer un espace à des artisans qui

n'ont pas forcément les budgets ou les capacités d'être présents sur quatre jours. Donner la possibilité à ceux qui ne l'ont pas d'être présents sur un salon de ce type », indique Jérôme Lamotte, gérant de Citevents, la société d'événementiel organisatrice du salon. Il développe : « Sur cet espace de 54 mètres carrés, il y aura six entreprises présentes chaque jour. Certains seront là une journée, d'autres deux. Il y aura des rotations. Au total, une quinzaine d'entreprises seront présentes sur la durée du salon. Par contre, des représentants de la Capeb seront là en permanence. L'espace sera bien animé. »

Comment la manifestation a-t-elle évolué au fil des éditions ?

« Elle a évolué notamment en fonction des tendances. Au départ, c'était le Salon Maison et Innovations, l'événement avait un autre nom. Cela fait maintenant quelques années qu'on l'a fait évoluer vers l'univers de la déco, qui prend de plus en plus de place. Des budgets de plus en plus importants sont consacrés à la décoration d'intérieur chez le particulier. Cela permet aussi de présenter d'autres choses et de sortir un peu du cadre de l'habitat traditionnel. On organise d'autres salons de l'habitat et celui-ci se démarque, en plus des animations proposées, grâce à ça. Cette thématique plaît beaucoup et attire un autre public. »

Combien de visiteurs attendez-vous sur quatre jours ?

« On en attire généralement entre 3 500 et 4 000, selon la météo. L'an dernier, on en avait accueilli plus de 4 000, un record. Mais c'était sur le week-end du 11 novembre donc on avait pu profiter du jour férié le lundi, cela change la donne. »

● Propos recueillis par H.C.

Andelnans

Salon Habitat & Décoration: d'abord, le naturel

Le bois, les tissus, la matière brute tiennent le haut de l'affiche depuis un moment dans les projets de décoration intérieure. Et la tendance reste solidement établie.

C'est une tendance qui dure: l'aspect naturel domine les projets en matière de rénovation d'intérieur. «C'est vraiment très installé: les gens veulent du bois, des tissus, de la matière brute, non travaillée. L'aspect laqué, notamment blanc, est totalement passé de mode. Personne ne veut plus de polypropylène (NDLR: un polymère dont on a fait beaucoup de revêtements de meubles) chez soi», explique Élodie Myotte, architecte d'intérieur à Belfort.

Au niveau des couleurs, la ten-

dance générale reste aux teintes scandinaves, avec beaucoup de nuances de verts. «Mais depuis quelques mois, on voit réapparaître des choses beaucoup plus vives, et le blanc est totalement passé de mode pour les façades de cuisine», poursuit-elle.

Les matériaux composites évoluent

Une recherche de matière naturelle que Kévin Dupont, gérant de «BD Paysage» à Montbéliard, perçoit aussi: «Les gens veulent en priorité du bois et de la pierre», glisse-t-il, en concédant, toutefois, que cela revient vite cher.

Pour les aménagements extérieurs, les produits composites, à base de résine, demeurent largement employés, notamment pour les lames de terrasse. «Mais l'aspect a beaucoup évolué

lué en quelques années: cela reste un matériau composite, mais l'aspect se rapproche de plus en plus du bois», poursuit son épouse, Laura.

Une chose ne change pas: l'attrait pour une réunion autour d'un feu. «Même pour une surface de quelques mètres carrés, l'installation d'un brasero est une valeur sûre», relève Kévin Dupont.

«La table en céramique est esthétique, ne raye pas, ne tache pas, résiste à la chaleur»

Loïc Nguyen, du magasin Défense d'entrer

Installé avenue Jean-Jaurès à Belfort, Loïc Nguyen (Défense d'entrer) a fait le choix de venir au salon avec une sélection très colorée de chaises et de fauteuils.

Produit phare

«Je ne peux pas parler de tendance qui s'impose. Pour les sièges, cela part dans tous les sens, très rapidement. Nous nous fournissons en Espagne et en Autriche, et on peut se rendre compte à quel point le secteur est créatif», explique-t-il en reconnaissant une valeur sûre absolue en ce moment: la table en

céramique. «C'est vraiment le produit phare pour nous. Cette table est esthétique, ne raye pas, vous pouvez utiliser un couteau dessus sans planche de découpe. Elle ne tache pas, à la différence du bois, vous n'avez pas besoin de nappe pour manger. Elle résiste à la chaleur jusqu'à 300 °C, vous pouvez poser une casserole dessus, et elle est très pratique, les rallonges sont intégrées et se mettent en place parfaitement avec un joint très

fin. Cela change des rallonges en bois stockées à la cave, qui ont pris l'humidité, ont gondolé et que vous ne pouvez plus mettre en place», détaille-t-il.

Les prix de ces tables varient de 700 à 1200 €.

Philippe Piot

Le salon Habitat & Décoration se poursuit dimanche et lundi au par des expositions de Belfort-Andelnans. Une centaine d'exposants sont présents. L'entrée est gratuite.



Le design n'empêche pas le confort. Photo Michaël Desprez



Le salon se poursuit jusqu'à lundi inclus. Photo Michaël Desprez

Du béton en libre-service dans le nord Franche-Comté

On connaissait les pizzas ou les œufs en libre-service dans des distributeurs automatiques, c'est désormais aussi le cas pour le béton ou le mortier, grâce à Selfbéton, le nouveau service proposé depuis juillet par la société Rodrigues Mat', rue de la Libération à Plancher-Bas.

10 recettes différentes

La prestation s'adresse aussi bien aux professionnels qu'aux particuliers en cas de besoin de béton en petite quantité. Il suffit d'avoir une remorque adaptée, en prenant en considération que la délivrance minimale du malaxeur est de 150 l, ce qui équivaut à environ 460 kg. «Mais évidemment, nous pouvons fournir beaucoup plus. Chaque gâche fait 500 l» explique Jordi Rodrigues.

La commande se fait grâce

à un écran qui propose de choisir sa quantité et son dosage de ciment. Il y a 10 options possibles, à partir d'un mortier pour des chapes maigres jusqu'à un béton pouvant être utilisé pour des fondations en semelles filantes pour mur à 350 kg de ciment par m3. Il est possible de prendre une recette incluant un retardateur de prise, qui permet une utilisation jusqu'à deux ou trois heures plus tard. Une fois commandé, le béton est préparé en moins de 3 mn et arrive par tapis roulant dans votre remorque ou camion.

Commande possible par internet

Le paiement se fait directement à la machine par carte bancaire. Elle sort un ticket avec un QR Code, qui déclenche la fabrication du



Jordi Rodrigues s'est lancé dans la vente de béton en libre-service en juillet dernier. Photo Michael Desprez

béton lorsqu'on le passe devant un lecteur optique.

«Nous proposons aussi du sable ou du gravier dans les mêmes conditions» précise Jordi Rodrigues, qui a mis en place la possibilité de

commander son béton à l'avance, en ligne par internet. Le site est aussi doté d'un outil de calcul des volumes et des prix pour les chantiers. À titre indicatif, les 150 l de béton sont ven-

dus, selon le dosage de ciment et la présence ou non de retardateur, d'environ 40 à 60 €.

C'était aussi la première fois que nous croisons la maison Rodrigues, qui est une famille de maçons sur trois générations à Plancher-Bas, sur un salon. Cette présence de professionnels qu'on croise d'ordinaire plutôt sur le terrain, est la conséquence d'une initiative mise sur pied pour la première fois cette année: un partenariat entre les organisateurs et la Capeb (syndicat des artisans du bâtiment) pour proposer des stands à la journée, et non pas sur la durée du salon. La plupart des artisans, en effet, doivent faire face à leurs obligations sur les chantiers, et ne peuvent pas se libérer pendant quatre jours.

● Ph.P.



Élodie Myotte, décoratrice d'intérieur: «La tendance est aux matières brutes.» Photo Michael Desprez

PORTES OUVERTES
DESTOCKAGE EXPO
AVANT TRAVAUX

CE WEEK-END
24, 25 & 26 OCTOBRE

16 Rue de la Croisée • TAILLECOURT **03 81 95 22 17**

470938000

SPÉCIAL TOUSSAINT
CHEZ VOTRE PRODUCTEUR

PENSEZ À RÉSERVER !

Pensez à vos plantations automnales !

BETHONCOURT 03 81 96 64 23
L'ISLE-SUR-LE-DOUBS 03 81 31 28 38

Production Locale

www.serres-drezet.com

474760300

Les animaux fantastiques de Bétina Broussaud



Les animaux de Bétina Broussaud sont créés à partir de bois flotté. Photo Michaël Desprez

Parmi les œuvres exposées au salon Habitat & Décoration, notamment dans la «galerie des curiosités», celles de Bétina Broussaud attirent particulièrement l'attention. Ses animaux réalisés à partir de bois flotté ont une expression si vivante qu'on se surprend à rechercher le détail qui trahirait une intervention de l'artiste plasticienne installée en Ardèche: créer de la beauté avec ce qu'on considère d'ordinaire comme des rebuts. C'est d'autant plus remarquable qu'elle a commencé la sculpture voici seulement cinq ans. Elle exerçait auparavant dans la restauration de meubles.

«Je voyais ce bois flotté au bord du fleuve, cette matière absolument sublime, et je me disais qu'elle valait bien mieux que des supports de bougie»

Bétina Broussaud a fait œuvre d'assemblage à partir de ce que la nature, à savoir les bords du Rhône, lui a donné. Elle fait tenir le tout avec des vis et tou-

rillaons en hêtre qui sont dissimulés.

Les sculptures sont parfois complétées par des pièces en métal, comme les jambes de ce magnifique cheval qui trône au milieu de l'exposition.

Mais là encore, il s'agit de produits de récupération, car c'est là le message de l'artiste plasticienne installée en Ardèche: créer de la beauté avec ce qu'on considère d'ordinaire comme des rebuts. C'est d'autant plus remarquable qu'elle a commencé la sculpture voici seulement cinq ans. Elle exerçait auparavant dans la restauration de meubles.

«Cela a toujours été une évidence pour moi. Je voyais ce bois flotté au bord du fleuve, cette matière absolument sublime, et je me disais qu'elle valait bien mieux que ce qu'on en faisait, c'est-à-dire souvent des supports de bougie.»

Ses sujets sont exclusivement animaliers.

● Ph.P.